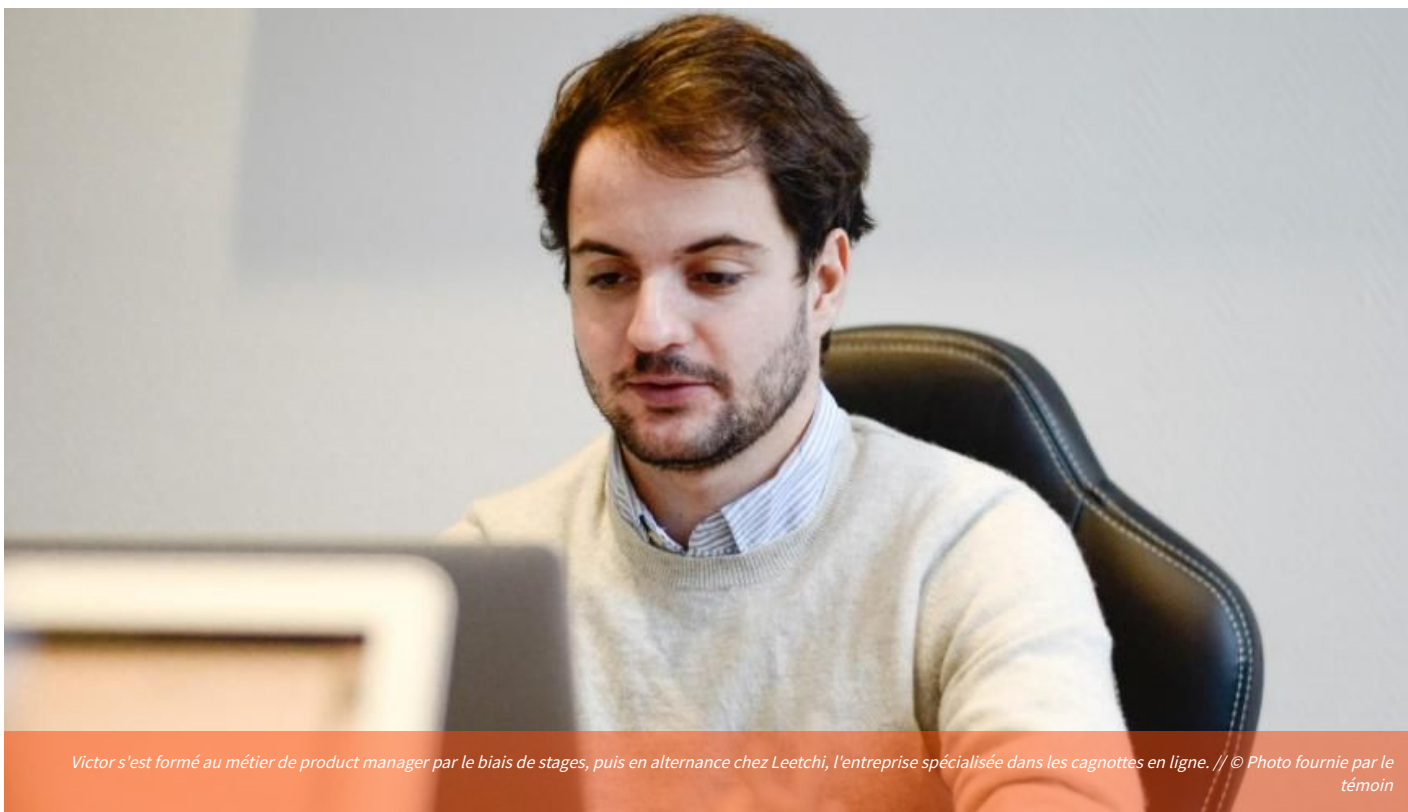


Comment je suis devenu product manager chez Leetchi

Étienne Gless

Publié le 25.02.2019



Victor s'est formé au métier de product manager par le biais de stages, puis en alternance chez Leetchi, l'entreprise spécialisée dans les cagnottes en ligne. // © Photo fournie par le témoin

Victor travaille chez Leetchi, le site de cagnottes en ligne, en tant que product manager. En charge du développement des nouveaux produits, il fait le lien entre les services plus classiques de son entreprise et les développeurs informatiques. Il nous explique quelles voies l'ont menés à ce métier du numérique.

Quel est le point commun entre le Muséum d'histoire naturelle, le site de e-commerce du Bon Marché, le Crédit agricole ou encore AlloCiné ? Toutes ces entreprises recherchent en ce moment un product owner ou un product manager.

Lorsque l'on tape le nom de ce métier dans les moteurs de recherches d'emplois spécialisés, les offres sont, en effet, légions. "Comme dans tous les métiers du Web, il y a actuellement une pénurie de professionnels", confirme Victor.

Lire aussi : [La fiche métier "chef de projet informatique"](#)

Mais que fait, plus précisément, ce professionnel du digital rémunéré entre 35.000 et 42.000 € brut en début de carrière ? Si l'appellation et l'étendue des missions varie d'une entreprise à l'autre, **le product manager est un chef de produit digital nouvelle génération dont le profil de poste s'es**
au tournant des années 2010.

Un métier du digital qui nécessite une grande polyvalence

Designer, développeur informatique et gestionnaire de projet... **le product manager est un touche-à-tout!** Il peut s'occuper de la création de nouvelles fonctionnalités, de la refonte de visuels sur certaines pages, du suivi de la qualité du produit, de la transmission des éventuels bugs aux développeurs, etc.

Lire aussi : La fiche métier "développeur"

Pour cela, **il doit comprendre les subtilités propres à chaque domaine**, même s'il n'est expert dans aucun d'entre-eux. "Pour chaque projet, je peux être en relation avec le marketing, le service client, le pôle design, le service de lutte contre la fraude et les développeurs, explique Victor. Je dois comprendre les besoins des différents métiers et échanger avec la partie technique, ajoute-t-il. **La vraie force du product manager, c'est de savoir faire le lien entre les différentes équipes en termes de langage.**"

Une méthode de travail forcément... Agile

Les méthodes de travail pour développer des applications ou des sites Web et mener de nouveaux projets de transformation digitale ont changé. Il y a quelques années encore, le client était écouté au moment de l'expression du besoin puis à la fin, à la réalisation du projet. **"Désormais, le client est mis dans la boucle au cours de la réalisation, à différentes étapes d'avancement.** Cela permet d'adapter le plan de travail en cours de route si les besoins ont évolué", explique Victor.

Cette nouvelle méthode de travail à la mode dans les métiers du digital est dite "méthode agile". "C'est la remise en cause perpétuelle! On ne réfléchit plus seulement sur le projet dans son ensemble, mais on délivre le produit par petits lots qu'on teste au fur et à mesure pour améliorer les choses avant de passer à l'étape suivante", poursuit Victor.

Des stages pour se former au numérique

Durant ses années lycée, de 2010 à 2012, rien ne préparait ce jeune homme de 25 ans au métier qu'il exerce aujourd'hui. "On ne m'a jamais proposé de m'orienter vers les **métiers du numérique**". Victor, qui prépare un bac ES, se destine plus aux métiers du marketing ou de la finance, mais pas à ceux de la gestion de projet ou de l'analyse de données.

Après son bac, il entame un cursus formant aux métiers de l'édition, de la communication et du Web dans une école spécialisée, **l'École du cercle digital (ex-Esten)**, à Tours. "Dès la première année d'études, j'ai fait un stage dans un studio de création graphique où j'effectuais de la PAO (publication assistée par ordinateur)." **Victor s'initie au graphisme, à la mise en page ou encore à la création de sites Internet dans le respect des codes visuels.**

Lire aussi : Écoles du Web : comment se former au numérique ?

Il effectue un autre stage au sein d'une start-up. Cette expérience, très formatrice, le rapproche plus spécifiquement des métiers du numérique. Victor travaille alors à la mise au point d'une application permettant de créer son site Web depuis son smartphone. Son Bachelor en design éditorial en poche – un titre au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) –, Victor ressent le besoin de poursuivre ses études."

Je souhaitais approfondir mes connaissances et mes compétences en gestion de projet numérique pour avoir plus de responsabilités et, aussi, un meilleur salaire. De plus, **les offres d'emploi pour un poste de product manager privilégient les profils de niveau bac+5.**" Mais quel établissement choisir pour se spécialiser?

L'alternance pour devenir un pro

Victor hésite entre des formations au numérique dispensées au sein d'écoles de commerce bien établies et des formations en écoles spécialisées de création récente. "Une école de commerce classique qui lance un cursus numérique m'aurait apportée moins de compétences", estime aujourd'hui Victor, qui finit par choisir de se former en alternance au sein de **l'École supérieure du digital (ESD)**, créée au début des années 2010 et découverte sur un salon d'orientation.

Après avoir effectué un premier stage chez Leetchi, Victor y décroche **un poste d'assistant product manager en contrat de professionnalisation pour préparer un master d'expert en stratégies digitales.** "Le rythme était soutenu, mais idéal : une semaine de cours toutes les six semaines ainsi que chaque jeudi. Le reste du temps était passé en entreprise, ce qui me permettait de ne pas être absent trop longtemps."

Au programme : des cours en management de projet Web, en anglais des affaires ou encore en communication digitale. L'étudiant apprécie les formations dispensées par des intervenants professionnels, dont certains à peine plus âgés que lui.

"Dans ce métier, c'est le monde du travail qui est la meilleure école. **En entreprise, on m'a toujours davantage jugé sur mes compétences que sur la reconnaissance présumée de mes diplômes,** assure Victor, qui a été embauché à l'issue de son contrat en alternance. La suite logique de deux années de formation réalisées au sein d'une même entreprise."